

ELECTRONIC SOUND IN A SHIFTING LANDSCAPE

Incluant des œuvres de Siegfried A. Fruhauf, Michaela Grill, Elke Groen, Dariusz Kowalski, Annja Krautgasser, Kurt Kren, Johann Lurf, Dietmar Offenhuber, Billy Roisz, Leo Schatzl, Hans Scheufl, Lotte Schreiber, Michaela Schwentner et Peter Weibel

Vernissage suivi d'une fête vendredi le 18 juillet à 20 h

L'exposition est présentée du 18 juillet au 13 septembre 2014

La galerie est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17 h

Dazibao a invité Steve Bates à préparer une exposition sur des œuvres dont l'articulation principale est le rapport entre son et image. Pour ce faire, Steve Bates a choisi de s'associer au distributeur viennois sixpackfilm et à Index DVD afin d'élaborer *Electronic Sound in a Shifting Landscape*, une sorte d'anthologie personnelle de la production audiovisuelle autrichienne des années 1960 à aujourd'hui.

La manière autrichienne dans la vidéo et le cinéma expérimental est remarquable, même unique à bien des égards. Des approches structuralistes absolues des débuts aux artistes contemporains du « bit-crunching » qui mêlent son, vidéo et performance, *Electronic Sound in a Shifting Landscape* cherche à faire des liens entre quelques-unes des migrations survenues d'un pôle historique à l'autre.

Dans chacun des films et des vidéos réunis ici, la mise en image du paysage et le son jouent des rôles critiques et c'est l'axe qu'emprunte ce programme. Le terme de paysage est pris au sens large : des scènes de nature systématisées des premiers films de Kurt Kren, à la façon de reporter sur la ville une bobine de film unique dans *Wien 17, Schumanngasse* de Hans Scheufl, jusqu'au quadrillé urbain des paysages pixélisés de la génération actuelle.

Certaines des œuvres du programme ont recours à l'accélééré pour accentuer la relation spatiale du paysage avec le temps. Dans les années 1990 et au début des années 2000, la nouvelle génération de vidéastes autrichiens se sert des ordinateurs et de la musique électronique pour mener ses expériences sur le son et le paysage. Souvent, la pratique de cette génération se trouve à cheval entre le cinéma, les clubs et les salles de concert, sans privilégier une forme plutôt qu'une autre. Cette pratique s'est donc nourrie d'un questionnement sur les frontières entre la vidéo (d'art) et



© Siegfried A. Fruhauf, Mountain View (1999)

les vidéos (de musique); ces frontières se sont distendues et embrouillées. Une position anti-art marque une bonne partie de ces œuvres, mettant en question la relation entre l'art bourgeois et l'expérience de tous les jours dans la rue et les clubs. Plusieurs des artistes de cette génération ont grandi avec les revendications du punk, dans le contexte DIY de la techno naissante et de ses ramifications politiques. Et ces questions rejoignent des défis similaires, soulevés par le mouvement actionniste viennois ainsi que les films issus de ce groupe.

Les performances de deux groupes, Le Révélateur (Roger Tellier-Craig et Sabrina Ratté) et Total Life (Kevin Doria) avec Karl Lemieux inaugureront puis clôtureront l'exposition. Tous deux amalgament image et musique en une expérience organique et généreuse, proche de l'éthique de travail autrichienne dans sa recherche d'une expérience audiovisuelle totale.

Texte original de Steve Bates disponible sur notre site Internet de même que de brèves notes sur les artistes et les œuvres.

Établi à Vienne, **sixpackfilm** est un distributeur respecté de vidéos et de films expérimentaux autrichiens. **Index DVD**, la maison d'édition de sixpackfilm, publie des collections de vidéos, de films et d'œuvres d'artistes. Index DVD a généreusement accepté d'ouvrir son catalogue à Dazibao pour la présente exposition.

Artiste, musicien et à l'occasion commissaire, **Steve Bates** détient une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia. À partir du matériau sonore il élabore des projets évoquant des réseaux de communication ou qui mettent au jour des particularités propres à un lieu. Par le son, il mesure, ploie, ignore ou étire le temps, cherchant à moduler pour le spectateur l'expérience du lieu. Ses œuvres et performances ont été diffusées au Canada, aux États-Unis, en Europe et dernièrement au Sénégal. Son travail fera l'objet d'une exposition à Oboro à la rentrée 2014.

PERFORMANCES

Le Révélateur : le 18 juillet à 21 h

Total Life avec Karl Lemieux : le 13 septembre à 21 h

DISCUSSION

avec Michaela Grill en compagnie de André Habib : le 4 septembre à 19 h

Dazibao remercie Steve Bates, les artistes, sixpackfilm et Index DVD de leur généreuse collaboration ainsi que ses membres pour leur soutien. Dazibao reçoit l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de Montréal et du Ministère de la Culture et des Communications.

AKIMBLOG

VANCOUVER CALGARY WINNIPEG ONTARIO TORONTO MONTREAL HALIFAX ALL



MONTREAL

SUSANNAH WESLEY

ELECTRONIC SOUND IN A SHIFTING LANDSCAPE AT DAZIBAO

July 22, 2014

J'aime 5

With a new baby in the house, I couldn't manage to escape on holiday this summer, but this past weekend, at **Dazibao** artist-run centre, I was offered the opportunity to imaginatively revisit a faraway destination I've spent some time in: the iconic city of Vienna. *Electronic Sound in a Shifting Landscape* is a group exhibition of experimental film and video spanning the last forty years that uses the city of Vienna and its fabricated landscape not only as content, but also as conceptual device.

Siegfried A. Fruhauf, *Mountain View*, 1999

Carefully curated by Montreal-based artist and musician **Steve Bates**, the exhibition features work by fourteen artists in a tightly choreographed sequence of videos spread over three projections and as many monitors. The works on monitor draw you into the space, with one in the front window, a second one on the first facing wall, and the third on the gallery's back wall. Only one of the fifteen projected works plays at a time, thus allowing the viewers' attention to focus more intently.

The stand out works are perhaps the less overtly digitally inclined, such as **Peter Wiebel's** *Depiction is a Crime* from 1970 and **Hans Scheugl's** *Wein 17, Schumannngasse* from 1967. That said, they both invoke the technology of image making: the former filming a Polaroid being taken of the film crew in the manicured grounds of Schönbrunn Castle, and the latter using the length of time it takes to develop a role of film to determine the time and velocity it takes to drive down a Viennese street.

My only issue with this exhibition is directed at Dazibao rather than the exhibition itself. As is obvious from the exhibition's title, sound plays a vital role in many of these films (or lack-there-of in others), and it was a shame that sound from separate programming – **The Otolith Group** in the gallery's cinema room – could be clearly heard in the main space when the door was left frequently ajar. This meant it was often difficult to distinguish what was what. Keep the door closed, but remember that the five films by The Otolith Group are also not to be missed.

Dazibao: <http://dazibao-photo.org/en/>

Electronic Sound in a Shifting Landscape continues until September 13.

Susannah Wesley is an artist and curator living in Montreal. She has been a member of the collaborative duo Leisure since 2004 and from 1997-2000 was part of the notorious British art collective the Leeds13. Formerly Director at Battat Contemporary in Montreal, she holds an MFA from the Glasgow School of Art and an MA in Art History from Concordia University. She is Akimblog's new Montreal correspondent and can be followed [@susannahwesley1](https://twitter.com/susannahwesley1) on Twitter.

0 comments

[back \[+\]](#)Comments (newest first) [+click to add comment](#)



MAGAZINE

WEBZINE

FONDATION

BOUTIQUE

Numéro en kiosque

235

Dazibao : Le son est un paysage en mouvement

J'aime 519

Par : Benjamin Martinet 11 septembre, 2014

La Galerie Dazibao a invité Steve Bates (artiste et musicien) à réaliser le commissariat de l'exposition *Electronic Sound in a Shifting Landscape*. En s'associant au distributeur viennois sixpack Film et à sa maison d'édition Index DVD, Bates présente une sélection de films autrichiens s'étalant des années 1960 à nos jours. Le fil conducteur de l'exposition est contenu dans son titre : le lien étroit qui unit le son et l'image en mouvement.

Ainsi quoi de mieux pour commencer l'exposition qu'un film sans son ? *Wien 17, Shumanngasse* (1967) de Hans Seugl offre un plan-séquence filmé en 16 mm depuis l'avant d'une voiture, à Prague. La longueur de la pellicule guide le scénario et la vitesse de la voiture : la pellicule mesurant 30 mètres et le film étant tourné à 24 images par seconde, cela laissait exactement 2 minutes 15 secondes au réalisateur pour atteindre sa destination. Bien qu'il s'agisse d'un film muet, on perçoit presque les sons. Comment ne pas entendre le moteur grondant, l'écho de la rue, le bruit des pneus sur le pavé ? On imagine, par ailleurs, que ce film a inspiré Claude Lelouch, 10 ans plus tard : dans *C'était un rendez-vous*, il utilise le même procédé et le même angle de caméra, mais cette fois dans Paris...

Plus récent, *paths of g* (2006) de Dietmar Offenhuber propose une vision surréelle du paysage. Cette fois, c'est la trame sonore qui construit la représentation. S'il utilise celle de *Paths of Glory* de Stanley Kubrick, l'artiste a cependant fait subir un traitement numérique au film qui ne permet plus de reconnaître l'image originale. Ainsi, des pixels ou des fragments remplacent les humains, dont on entend les voix, et les paysages défigurés de la Première Guerre mondiale, évoquant l'absurdité de cette même guerre.

Dans *3/60 Bäüme im Herbst (Les arbres en automne)* de Kurt Kren, le son se matérialise par le truchement de la pellicule. À la manière de Norman McLaren, Kren a peint directement sur le film avec de l'encre de chine. Le souffle du vent dans les branches est rendu par un grondement sourd qui produit un détachement entre l'image et le son. On notera aussi *Night Still* (2007) d'Elke Groen qui présente les paysages alpins de façon inquiétante avec des plans fixes sombres. Le défilement des images en accéléré produit un certain inconfort.

Du son tracé à même la pellicule à la production de musique électronique par ordinateur, l'exposition *Electronic Sound in a Shifting Landscape* offre un aperçu de l'évolution des techniques de production du son et de l'image. Dans le récit construit par Steve Bates, on perçoit le questionnement des artistes sur la place de la vidéo d'art et sur celle de musique. Et à travers leurs différentes approches, une critique et une remise en question de la représentation formelle unissant le son et l'image.

Electronic Sound in a Shifting Landscape

Commissaire : Steve Bates, en collaboration avec sixpackfilm et Index DVD (Vienne) **Artistes**: Siegfried A. Fruhauf, Michaela Grill, Elke Groen, Dariusz Kowalski, Annja Krautgasser, Kurt Kren, Johann Lurf, Dietmar Offenhuber, Billy Roisz, Leo Schatzl, Hans Scheugl, Lotte Schreiber, Michaela Schwentner et Peter Weibel

Jusqu'au 13 septembre

Gratuit, du mardi au samedi de midi à 17 h

DAZIBAO
5455, avenue de Gaspé
Local 109 (rez-de-chaussée)
Montréal

NOUVELLES

REPORTAGES

CALENDRIER

REPORTAGES

NEW VENUE AND NEW ARTIST FOR GALERIE D'ESTE

DAZIBAO : LE SON EST UN PAYSAGE EN MOUVEMENT

PROCESSION : L'IMAGE IMPRÉGNÉE

CLÉMENCE DESROCHERS: LES PLAISIRS ET LES PEURS

GALERIE SIMON BLAIS CELEBRATES 25 YEARS

PLACE-DU-CONCIERGE DE FRANCIS ARGUIN, HUMORISTE VISUEL

PROJET IMMORTEL : DE LA FIGURATION À L'ACTION

PAUL BRUNET : LA GRANDE TRAVERSÉE, LA GRANDE TRANSITION

A REUNION AND A HOMECOMING AT THE NATIONAL GALLERY

MICHEL CAMPEAU & THE ROMANCE OF THE DARKROOM

Publicité

**Matinées
du Film sur l'Art**



PALMARÈS DU 32^e FIFA

28 sept. – 2 nov. 2014